



L'ECHO

Date: 29-01-2022

Page: 26

Periodicity: Daily

Journalist: Maxime Samain

Circulation: 11349

Audience: 116682

Size: 896 cm²

«Nous avons tiré les leçons de nos échecs»

Le fondateur d'Econocom, **Jean-Louis Bouchard**, quitte la direction du groupe informatique franco-belge qui réalise 250 millions d'euros de chiffre d'affaires en Belgique.

MAXIME SAMAIN

LES PHRASES-CLÉS

«On a inventé **une monnaie qui ne dépend pas des États**. Combien de temps vont-ils accepter d'abandonner une partie de leur souveraineté?»

«On peut rester ambitieux **même si la période est difficile** pour tout le monde».

«On peut doubler ou tripler le chiffre d'affaires avant la fin de la décennie.»

Econocom vit une nouvelle révolution de palais. Pour la seconde fois en quatre ans, son fondateur Jean-Louis Bouchard va passer les rênes de la direction du groupe informatique après 49 ans de règne faits de hauts et de bas. Pourquoi maintenant? «Et pourquoi pas?» nous répond, l'œil moqueur, celui qui se fait rare dans les médias. Nous le rencontrons à deux pas du château de La Hulpe lors d'une visite éclair en Belgique pour passer une dernière fois les troupes locales en revue.

Il y a quatre ans, Jean-Louis Bouchard avait voulu passer la main à son fils Robert après une vague de succès et de grands développements pour Econocom. Un échec cuisant auquel il a mis fin à peine huit mois après son départ en reprenant la tête du groupe. «Cela n'a pas marché, car l'équipe de direction

était sur le départ, les équipes étaient globalement fatiguées après ces années de croissance, certains bons éléments étaient faits pour une certaine taille de société et pas forcément pour celle que nous venions d'atteindre. Les acquisitions n'étaient pas finalisées, il y avait trop de cultures entrepreneuriales différentes. Ce n'était pas un bon moment.» En y repensant, il va même jusqu'à dire: «Tout était fait pour que cela ne se passe pas bien.» Lucide, il n'épargne pas non plus son fils au passage: «Il n'avait pas assez d'expérience. Il était depuis deux ans dans le groupe, mais dans une filiale. Il ne connaissait pas suffisamment bien le fonctionnement du groupe. Mais je pense que personne n'aurait pu réussir à sa place.» Un fils qui est toujours présent au sein du conseil d'administration et également président du comité d'audit de l'entreprise. Il représente aussi ses frères et sœurs au sein du groupe. Si d'aventure Jean-Louis Bouchard n'était plus en mesure d'exercer, c'est lui qui représenterait la famille et ses actions – plus de 65% – dans l'entreprise.

Clap de fin

Revenu aux affaires huit mois après avoir cédé la place à son fils, Jean-Louis Bouchard a voulu «tirer les leçons des dysfonctionnements de l'époque et des échecs» durant les trois années et demie qui viennent de s'écouler pour amorcer un passage de témoin qu'il espère, cette fois-ci, plus réussi. Désendettement, promotions internet, nouveau contrôle de gestion. «Les bases sont en place pour un nouveau développement fort du groupe», affirme-t-il. Il cède son siège de directeur général à Laurent Roudil, sous réserve d'une validation par l'assemblée générale du groupe le 31 mars prochain. Une nouvelle gouvernance qui ferme à demi-mot la porte à un avenir familial pour Econocom. «J'ai un fils qui travaille dans notre entité en Espagne. Il est responsable informatique du groupe, mais il ne vise pas un rôle opéra-

tionnel important dans les années à venir.»

C'est donc la fin d'un long chapitre de la vie de Jean-Louis Bouchard qui, en bon capitaine, ne quitte pas pour autant complètement le navire. Le fondateur de l'entreprise conservera des fonctions en interne comme la communication institutionnelle. «Econocom a la chance d'être dans un secteur numérique et des services informatiques qui se porte bien. J'ai encore beaucoup de choses à y faire. On peut doubler ou tripler le chiffre d'affaires avant la fin de la décennie.»

Plusieurs acquisitions en vue

Pour y arriver, Econocom doit encore grandir et s'étendre sur le continent européen. «Nous n'avons qu'une toute petite partie de l'Europe pour le moment. Si nous pouvions réaliser le chiffre d'affaires que fait la division belge dans l'ensemble de l'Europe occidentale, nous serions à 10 milliards.» Econocom n'en fait pas un objectif officiel, mais les demandes de ses clients pour être plus présents dans l'ensemble des pays européens se font de plus en plus pressantes. Pour soutenir sa croissance et les besoins de ses clients, Econocom devrait être

à la manœuvre pour acquérir plusieurs «satellites» à forte croissance à ajouter à sa galaxie. Plusieurs dossiers sont à l'étude dont certains en Belgique, nous confirme Jean-Louis Bouchard. La cible du groupe est constituée d'entreprises qui réalisent en moyenne 20 millions de chiffre d'affaires avec une centaine de personnes. Des discussions sont d'ailleurs en cours pour s'emparer d'une société active dans le Cloud. D'autres acquisitions dans le secteur des logiciels pourraient rapidement suivre.

Pas question d'être sur tous les fronts pour autant selon le fondateur d'Econocom qui s'appelait «Europe Computer Systèmes» à ses débuts. «Quand on essaye de faire tout en même temps, on n'a plus le temps de s'occuper de ce qui va moins bien.» Les leçons du passé, encore et toujours. Surtout après une période pandémique qui a affecté le groupe. En mars 2020, l'entreprise qui loue du matériel et des services informatiques a vu une partie de ses clients, dont un grand groupe automobile français qu'il se retiendra de citer, arrêter de payer leurs loyers pendant plusieurs mois. De quoi créer rapidement un vent de panique d'autant que les résultats du groupe n'étaient pas encore ce qu'ils sont aujourd'hui avec cette année-là une baisse de 8% du chiffre d'affaires. En 2021, ce sont les décalages de livraison qui ont impacté Econocom dans le même ordre d'idée. «L'ensemble de la Chine est à l'arrêt. Les délais de livraison sont énormes pour tout aujourd'hui. Que ce soit pour du matériel informatique, du bois ou le moteur de mon portail de ma maison à Paris qui est en panne. Il faut attendre.»

Consolidation à tous les étages

De quoi avoir un impact à long terme? «Non, je ne pense pas. On peut rester ambitieux même si

la période est difficile pour tout le monde. Depuis 50 ans que je m'occupe de digital, on ne peut pas dire que le secteur ait été en régression».

Le secteur est en proie à des consolidations de toutes parts. Un phénomène qui n'a pas échappé à Jean-Louis Bouchard et aux dirigeants du groupe informatique. «Il y a un mouvement mondial de changement d'échelle. Qui dit changement d'échelle, dit rapprochement à tous les niveaux. Ce qui compte, c'est la taille. Pour pouvoir répondre aux besoins des grands clients, il faut soi-même être de taille.» La porte est donc ouverte pour étendre les services que propose Econocom à ses clients. Le groupe ne proposera pas dès demain un univers dans le métavers à ses clients, mais Jean-Louis Bouchard en observateur attentif des évolutions technologiques en cours reste à l'affût. Il nous confie sa fascination pour la technologie blockchain. «C'est une révolution formidable.» L'homme s'est constitué un portefeuille de cryptomonnaies composé de bitcoin et d'ethereum pour comprendre leur fonctionnement. «Intellectuellement, le concept est tellement puissant. On a inventé une monnaie qui ne dépend pas des États. Combien de temps vont-ils accepter

d'abandonner une partie de leur souveraineté?» Les cryptomonnaies n'occuperont pourtant pas son nouveau temps libre. Il compte encore avoir un rôle chez Econocom même s'il sera probablement plus souvent dans son haras que dans les bureaux du groupe.

Plus près des bêtes

Même s'il ne monte plus depuis une chute à cheval qui lui a abîmé quelques côtes, sa passion pour les équidés est intacte et très vibrante chez lui. Son visage s'adoucit lorsqu'il en parle. Il compte quelque peu délaïsser ses collaborateurs pour ses bêtes. «Ils en ont marre de me voir toute façon, j'en suis sûr», conclut-il dans un éclat de rire qui résonne encore dans la pièce.

«On peut rester ambitieux même si la période est difficile pour tout le monde».

JEAN-LOUIS BOUCHARD
FONDATEUR
D'ECONOCOM



Pour la seconde fois en quatre ans, son fondateur Jean-Louis Bouchard va passer les rênes de la direction du groupe informatique après 49 ans de règne faits de hauts et de bas. © TIM DIRVEN